

Permanences dans les paroisses :

Rémelfing : Presbytère – 32 rue de l'église
Les mardis et mercredis de 16h à 17h

Wittring : Bureau salle paroissiale
Les 1^{er} et 3^{ème} vendredis du mois de 16h à 17h

Neufgrange : Presbytère -29 rue saint Michel
Les mardis de 16h00 à 17h00
Les samedis de 9h30 à 11h00
03.87.98.07.75

**Tous les samedis matin : écoute, confession,
Rencontre ou sur rendez-vous au :**
- presbytère de Rémelfing (32 rue de l'église)
03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53

Internet : <https://www.paroissesvaldesarre.com>
www.communauté-saint-joseph.com

Mail des paroisses :
paroissessaintjosephnotredame@gmail.com

Pour les demandes d'intentions de messe,
le chèque est à rédiger à l'ordre de :
Mense Curiale Neufgrange - Rémelfing

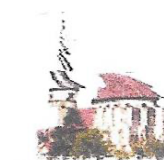
Abbé Louinet GUERRIER

32 rue de l'église
57200 REMELFING
Tél : 03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53
louinetg@gmail.com

Le Lien

Mars 2023

N° 50



Zetting



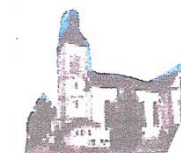
Dieding



Hambach



Woustviller



Neufgrange



Wittring



Sarreinsming



Roth



Rémelfing

Communautés de Paroisses

Notre-Dame du Val de Sarre

Dieding – Rémelfing – Sarreinsming – Zetting – Wittring

Saint Joseph Sarreguemines-sud

Hambach – Neufgrange – Roth – Woustviller

Édito Un modèle et un soutien

Les évangélistes ne nous ont conservé aucune parole du charpentier de Nazareth en Galilée. Mais, saint Joseph occupe une place décisive dans l'accomplissement du dessein de salut de Dieu.

Descendant de la race royale de David, il naquit à Bethléem (c'est pour cela que lors du recensement ordonné par César, Marie et Joseph durent aller à Bethléem). Son père l'éleva dans l'état modeste de charpentier (cf : Matthieu 13, 55).

Un événement va changer toute la vie de cet homme. Fiancé à Marie, il s'apprête à l'épouser. Joseph découvre qu'elle est enceinte. Face à l'inexplicable grossesse de sa fiancée, il ne pense pas à son propre orgueil ni à sa propre dignité blessée : il pense au contraire à protéger Marie, à la sauver de la méchanceté des gens, à la sauver de la lapidation à laquelle elle pouvait être condamnée.

Quand il découvre que Marie est enceinte, il s'endort et dans son sommeil, Dieu le visite sous la forme d'un ange et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint » (Mt. 1, 20).

Joseph obéit dans la foi à cette révélation. Ainsi, il est devenu le serviteur fidèle et prudent ; gardien de la sainte famille, il veilla sur Jésus.

Bien des fois, des événements dont nous ne comprenons pas la signification surviennent dans notre vie. Notre première réaction est très souvent celle de la déception et de la révolte. Joseph laisse de côté ses raisonnements pour faire place à ce qui arrive et, aussi mystérieux que cela puisse paraître à ses yeux, il l'accueille, en assume la responsabilité et se réconcilie avec sa propre histoire. Si nous ne nous réconcilions pas avec notre histoire, nous ne réussirons pas à faire le pas suivant parce que nous resterons toujours otages de nos attentes et des déceptions qui en découlent. C'est seulement à partir de cet accueil, de cette réconciliation, que l'on peut aussi entrevoir une histoire plus grande, un sens plus profond.

Aujourd'hui encore, dans nos vies compliquées, saint Joseph peut devenir un modèle et un soutien. Une attitude d'humilité et de confiance peut nous offrir de nouvelles perspectives. Lorsque nous nous savons soutenus par Dieu dans toutes les circonstances de la vie, il devient possible de persévérer même dans les situations les plus difficiles.

L'humilité vécue par saint Joseph nous montre que l'on peut créer un espace où l'amour devient possible, un amour qui ne s'enferme pas sur soi-même, mais qui crée la liberté et qui veut le bien des autres.

Abbé Louinet GUERRIER, curé

Patrimoine de nos paroisses Notre-Dame du Rosaire à Neufgrange

En l'église Saint-Michel de Neufgrange, se trouve un autel latéral singulier. La Vierge Marie, assise, couronnée, tenant l'enfant Jésus en gloire, s'adresse à deux personnages agenouillés, un homme tonsuré portant un bouquet de fleurs de lys et une jeune femme portant une couronne de souffrance ressemblant à une chaîne. On est frappé par la beauté du visage de cette femme.

La même scène, avec les mêmes personnages, est représentée en l'église Saint-Pierre d'Achen, à une exception près : la Vierge tient un rosaire.

Il s'agit d'une représentation de Notre-Dame du Rosaire. Malheureusement, le rosaire n'est plus présent sur la statue à Neufgrange.

Notre-Dame du rosaire est une des nombreuses dénominations de la Vierge Marie, apparue au XIII^{ème} siècle, sous l'impulsion des moines dominicains. Elle est fêtée le 7 octobre. C'est pour cette raison que saint Dominique, fondateur de cet ordre monacal, est le personnage représenté sur cette scène. Le pendant féminin de cet ordre a été fondé par sainte Catherine de Sienne. C'est elle le deuxième personnage de la scène. Modèle féminin de sainteté, Catherine de Sienne renonce à une couronne d'or en faveur de la couronne d'épines offerte par le Christ. Ce type de couronne en chaîne peut également être observé dans la magnifique mise au tombeau en l'église Saint-Marcel de Zetting.

La Vierge aurait remis le chapelet du rosaire aux deux fondateurs de l'ordre qu'on reconnaît à leur robe blanche et à leur manteau noir. Cette scène a été largement diffusée au XIV^{ème} siècle. Ainsi, on trouve de nombreuses représentations de la Vierge au rosaire représentant celle-ci offrant un chapelet à des membres de cet ordre. Saint Dominique tient dans sa main droite un bouquet de fleurs de lys, symboles de pureté de la Vierge Marie.

Le projet de réaliser deux autels latéraux (Notre-Dame du Rosaire et la Sainte Famille) en l'église de Neufgrange date de 1906. L'autel de la sainte famille est sculpté par Théophile Klem de Colmar, un célèbre sculpteur, tout comme les personnages de la sainte famille. Les archives consultées (écrits de l'abbé Touba) ne mentionnent pas Klem comme l'artiste de l'autel de Notre-Dame du Rosaire, ni ne précisent sa date d'installation, mais on peut supposer, comme l'indique l'ancien curé de la paroisse en 1993, Charles Stierer, que l'autel a été exécuté en 1906. La ressemblance stupéfiante des personnages avec ceux de la scène d'Achen plaide pour dire qu'il s'agit de personnages fabriqués en série par un atelier inconnu. Ces statues ont été rajoutées par le sculpteur sur l'autel.

La dynastie du sculpteur sur bois Klem est très connue en Alsace. Théophile, né en 1849, fait l'école des Beaux-Arts à Vienne et trouvera son inspiration à Munich. Son atelier à Colmar acquit rapidement une renommée européenne, en faisant un des maîtres de l'art sacré. Plus de 1600 autels, plus de 400 chaires, un nombre important d'ameublements d'églises, de boiseries, stalles, confessionnaux, buffets d'orgues, chemins de croix, furent conçus et exécutés dans ses ateliers. Le pape Jean-Paul II pria tous les jours le rosaire et lui a consacré une lettre apostolique. Pour lui, l'objectif du rosaire est avant tout de contempler avec Marie le visage du Christ. C'est à cette contemplation et cette méditation que nous invite cette scène.

M. Gilles WEISKIRCHER